

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

Abonnements :

Table with 3 columns: duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and price (5.50, 2.90, 1.50 for 1 an; 6.50, 3.50, 2.-- for 6 mois; 11.--, 5.50, 3.-- for 3 mois)

Administration & Expédition :

IMPRIMERIE EMILE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal. »

Annonces :

Table with 3 columns: location (Canton, Suisse, Etranger) and price (0.10, 0.15, 0.20 for line; 50 cts. for minimum; 40 cts. for réclames)

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces.

FERNET-BRANCA

DES FRATELLI BRANCA DE MILAN LES SEULS QUI EN POSSÈDENT LE VÉRITABLE PROCÉDÉ AMER, TONIQUE, HYGIÉNIQUE, APÉRITIF, DIGESTIF

Petites annonces

Journal et Feuille d'Avis du Valais. Cherchez-vous à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque; Cherchez-vous un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.

Advertisement for J. Kessler's treatment of rheumatism, including symptoms like swollen glands and ulcers.

HÉMORROIDES

Advertisement for CHAUX & CEMENTS, including products like canaux, tuyaux, and briques.

Dépuratif Printemps

Advertisement for SALSEPAREILLE MODEL, a purgative medicine.

Advertisement for BOUILLIE LA RENOMMÉE, a fungicide for vineyards.

Advertisement for Soufre Fama mouillable, a copper sulfate product.

EMILE GUNTENSBERGER

Advertisement for SION, featuring an image of a safe and text describing its security features.

Advertisement for M^{me} A. SAVIGNY, a seamstress and dressmaker.

Advertisement for Pétrole Hahn, a hair and scalp treatment.

Advertisement for Salsepareille HAHN, a purgative medicine.

Advertisement for Pharmacie HAHN, J. BRUN, a pharmacy in Geneva.

Advertisement for Confiserie Pâtisserie Alexandre CARLEN, a confectionery shop in Sion.

Advertisement for L'ALPINISTE, a magazine for mountaineers.

Advertisement for Chantier et Marbrerie de Veuve ORTELLI, a stone and marble workshop.

Advertisement for BUVEZ Coco Hygiénique, a beverage.

Advertisement for 3 Avantages, a shoe store offering quality and low prices.

Advertisement for FROMAGES, listing various cheese products.

LES CHASSEURS DE CHEVELURES

par le Capitaine MAYNE-REID. Vous êtes sûr qu'il n'y a point d'autres passages que celui-ci pour sortir? Pas même un trou à faire passer un chat...

Cette montagne est-elle dans la direction de notre route, pensez-vous? Seguin, en disant cela, montrait un pic couvert de neige qui dominait la plaine au loin à l'est.

nous avons choisi pour établir notre ligne de défense était unique dans sa position, et il n'est pas aisé de le décrire. Cependant je ne puis me dispenser de faire connaître quelques uns des caractères particuliers du site, pour l'intelligence de ce qui va suivre.

vert, par où nos ennemis pouvaient nous prendre de flanc si nous le laissons arriver jusqu'à. Il fallait, à tous prix empêcher cela; nous nous plaçames donc de manière à défendre l'étroit passage qui formait le second étranglement du canal.

mençaient à tomber sur les pierres. Comme Seguin me l'avait dit, la pluie, le tonnerre et les éclairs sont des phénomènes rares dans ces régions; mais, lorsqu'ils s'y produisent, c'est avec la violence qui caractérise les tempêtes des tropiques.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion:

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:

Imprimerie E. Gessler,
rue de la Dent Blanche.

LOTÉRIE

En faveur de la Construction d'un NOUVEAU THEATRE DE VILLE à Zoug.
Sous la surveillance du Conseil municipal de Zoug.

1 LOT: 30.000 fr. | 1 LOT: 15.000 fr. | 1 LOT: 5.000 fr.

8288 billets gagnants au montant de 150000 Fr.

ONZE billets pour 10 fr. Prospectus gratuits.

197 Bureau de la Loterie du théâtre de Zoug.



LAVAGE CHIMIQUE ET TEINTURERIE
HUMMEL & Co
Wädenswil & Zurich
Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution
Emballage cartonné gratis. — Prix modérés.

MAISON MURE, Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAGNE, Gendre et Succr, Ph^o de 1^{re} classe.

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

Thé Diurétique. France. Henry MURE

TRAITEMENT: par le SIROP de HENRY MURE

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE

TRAITEMENT: par le SIROP de HENRY MURE

MALADIES de POITRINE

BRONCHITE CHRONIQUE, RACHITISME, SCROFULÉ, MALADIES des OS, ÉPUISEMENT NERVEUX, ANÉMIE

SOLUTION HENRY MURE au bio-phosphate cristallisé: LE LITRE: 3 fr.

Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA, de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES

Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défallances, accidents cholériques.

DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.

POUR VOUS TRUY D'IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION
ADMINISTRATION
DU
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres
Circulaires — Livres
Cartes de visite — Cartes d'adresse
Lettres de mariage
Enveloppes — Têtes de lettres
Lettres de faire part
— Journaux — Brochures — Registres —
Actions — Obligations
— Cartes de fiançailles —
Cartes de vins — Etiquettes pour vins
— Catalogues — Prix-courants —
Affiches — Programmes — Lettres de voiture
Chèques — Memorandums
Factures — Diplômes
— Menus —
etc. etc.

Travail prompt et soigné
Prix modérés
Prix modérés
Timbres en caoutchouc
TÉLÉPHONE **TÉLÉPHONE**

SOCIÉTÉ
DES
Usines de Grandchamp et de Roche
à **GRANDCHAMP**
PRÈS
VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 108

FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX,
CIMENT MIXTE (Rochite)
CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL
A
GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME
à
L'EXPOSITION
de
ZURICH
de
1883

MÉDAILLES
DE VERMEIL
à
L'EXPOSITION
D'YVERDON
de
1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS
DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrentière et du Pont du Mont-Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

Catarrhe de la vessie, Néphrite, hydropisie.

C'est avec un réel plaisir que je vous écris, car votre traitement a opéré des merveilles. Après l'avoir suivi, je me suis trouvé débarrassé du catarrhe de la vessie, de néphrite, hydropisie, gonflement des bras et des jambes, envie constante d'uriner et mauva's goût à la bouche. Vos procédés m'ont sauvé d'une mort inévitable. En vous témoignant mes sincères remerciements pour vos bons soins et toutes les peines que vous avez prises pour moi, je tiens aussi à vous assurer que je ne manquerai pas, à l'avenir, de faire valoir auprès de mes connaissances, les heureux succès de votre traitement. Dans le cas où j'aurais encore besoin de consulter des médecins, soit pour moi, soit pour ma famille, je m'adresserai à vous de préférence à tout autre et vous autorise avec plaisir à insérer la présente attestation dans n'importe quel journal. Verrey-Nendaz s/Vaysonnaz, Valais, le 7 décembre 1902. Antoine Fournier. Pour legalisation de la signature de Jean Fournier à Verrey-Nendaz, le 7 Décembre 1902. Atteste: Jos. Deléze, notaire.

Adresse: Policlinique privée, Glaris, Kirchstrasse 403, Glaris. 129

MOTEURS ELECTRIQUES
Société générale d'Electricité Bâle A. E. G.
LAUSANNE Bureau d'installation LAUSANNE
Escaliers du Grand Pont, 5. 68

Lumière. Force motrice. Tramways. Lampes à arc et à incandescence.
DÉPOT DE MATÉRIEL D'INSTALLATION
Catalogues et devis gratuitement sur demande.

c'est sûr. Prenez garde à vos amorces, vous autres, entendez-vous.
— Par le diable! il va en tomber une d'ondée!
— C'est ce qu'il nous faut, garçons! Hourra pour la pluie, cria le vieux Rubé.
— Pourquoi? Est-ce que tu éprouves le besoin d'être trempé, vieux fourreau de cuir?
— C'est justement ce que l'Enfant désire. quel grand besoin tu as d'être mouillé. Est-ce que tu veux mettre ta vieille carcasse à l'essive?
— Eh bien pas moi. Je voudrais bien savoir la lessive?
— S'il pleut pendant deux heures, voyez-vous continua Rubé sans prendre garde à cette plaisanterie, nous n'aurons plus besoin de rester ici, voyez-vous!
— Et pourquoi cela, Rubé? demanda Seguin avec intérêt.
— Pourquoi, cap'n? répondit le guide: J'ai vu un orage faire de cette gorge un endroit dans lequel ni vous ni personne n'auriez voulu vous aventurer. Hourra! le voici qui vient pour sûr, le voici! hourra!
Comme le chasseur prononçait ces derniers mots, un gros nuage noir arrivait de l'est en roulant et enveloppant de ses replis gigantesques tout le défilé; les éclairs déchiraient ses flancs et le tonnerre retentissait avec violence. La pluie, dès lors, se mit à tomber non en gouttes, mais selon le vœu du chasseur, à pleins torrents. Les hommes s'empressèrent

de couvrir les batteries de leurs fusils avec le pan de leurs blouses, et restèrent silencieux sous les assauts de la tempête. Un autre bruit que nous entendîmes entre les piliers, attira notre attention. Ce bruit ressemblait à celui d'un train de voiture passant sur une route de gravier. C'était le piétinement des chevaux sur le lit de galets du canon. Les Navajoës approchaient. Tout à coup le bruit cesse. Ils avaient fait halte. Dans quel dessein? Sans doute pour se reconnaître. L'hypothèse se vérifia; peu d'instant après que chose de rouge se montra au-dessus d'une roche éloignée. C'était le front d'un Indien recouvert de sa couche de vermillon. Il était porté de sa couche et les chasseurs le suivirent de l'œil sans bouger. Bientôt un autre parut, puis un autre, puis enfin, un grand nombre de formes noires se glissèrent de roche en roche, s'avançant ainsi à travers le canon. Ils avaient mis pied à terre et s'approchaient silencieusement.
Nos figures étaient cachées par le varech qui couvrait les rochers, et les Indiens ne nous avaient pas encore aperçus. Il était évident qu'ils étaient dans le doute sur la question de savoir si nous avions marché en avant et leur avant-garde poussait une reconnaissance. En peu de temps, le plus avancé tantôt sautant tantôt courant, arriva à la place où le canon se resserrait le plus. Il y avait un gros rocher près de ce point, et le haut de la tête de l'Indien se montra un instant au-dessus

Au même moment un demi-douzaine de coups de feu partirent; la tête disparut, et, l'instant d'après, nous vîmes le bras brun du sauvage étendu la paume en l'air. Les messagers de la mort étaient allés à leur adresse. Nos ennemis avaient dès lors en perdant un des leurs, il est vrai, acquis la certitude de notre présence et découvert nos positions. L'avant-garde battit en retraite avec les mêmes précautions qu'elles avaient prises pour s'avancer. Les hommes qui avaient tiré rechargèrent leurs armes, et se remettant à genoux, se tinrent l'œil en arrêt et le fusil armé. Un long intervalle de temps s'écoula avant que nous entendissions rien du côté de l'ennemi, qui, sans doute, était en train de débattre un plan d'attaque. Il n'y avait pour eux qu'un moyen de venir à bout de nous, c'était d'exécuter une charge par le canon, et d'arriver sur nous avant que nous eussions le temps de recharger nos armes. Comme ils avaient de beaucoup l'avantage du nombre, il leur deviendrait facile de gagner la bataille au moyen de leurs longues lances.
Nous comprenions fort bien tout cela, mais nous savions aussi qu'une première décharge quand elle est bien dirigée, a pour effet certain d'arrêter court une troupe d'Indiens, et nous comptions là-dessus pour notre salut. Nous étions convenus de tirer par pelotons afin de nous ménager une seconde volée si les Indiens ne battaient pas en retraite à la

première. Pendant près d'une heure, les chasseurs restèrent accroupis sous une pluie battante, ne s'occupant que de tenir à l'abri les batteries de leurs fusils. L'eau commençait à couler en ruisseaux plus rapides entre les galets et à tourbillonner autour des roches. Elle remplissait le large canal dans lequel nous étions et nous montait jusqu'à la cheville. Au-dessus et en dessous, le courant resserré dans les étranglements du canal courait avec une impétuosité croissante. Le soleil s'était couché, ou du moins avait disparu, et la ravine où nous nous trouvions était complètement obscure. Nous attendions avec impatience que l'ennemi se montra de nouveau.
— Ils sont peut-être partis pour faire le tour suggéra un des hommes.
— Non! ils attendront jusqu'à la nuit; alors seulement ils attaqueront.
— Laissez-les attendre, alors si ça leur plaît murmura Rubé. Encore une demi-heure et ça ira bien; ou c'est que l'Enfant ne comprend plus rien aux apparences du temps.
— St!st! firent plusieurs hommes, les voici! ils viennent!
Tous les regards se tendirent vers le passage. Des formes noires se montraient à distance, remplissant le lit de la rivière. C'étaient les Indiens à cheval. Nous comprîmes qu'ils voulaient exécuter une charge. Leurs mouvements nous confirmèrent dans cette idée. Ils s'étaient formés en deux corps, et

tenaient leurs arcs prêts à lancer une grêle de flèches au moment où ils prendraient le galop.
— Garde à vous garçon! cria Rubé, voilà le moment de bien tenir; attention à viser juste, et à taper dur, entendez-vous!
Le trappeur n'avait pas achevé de parler qu'un hurlement terrible éclata, poussé par deux cent voix réunies. C'était le cri de guerre des Navajoës. A ces cris menaçants les chasseurs répondirent par de retentissantes acclamations, au milieu desquelles se faisaient entendre les sauvages hurlements des Delavares et Sahwnies. Les Indiens s'arrêtèrent un moment derrière l'étranglement du canon. Puis, poussant de nouveau leur cri de guerre, ils se précipitèrent en avant vers l'étroite ouverture. Leur charge fut si soudaine, que plusieurs l'avaient dépassée avant qu'un coup de feu eut été tiré. Puis on entendit le bruit des coups de fusil. Les clameurs d'encouragement et de défi se croisaient; au milieu du bruit l'on distinguait les sourdes imprécations de ceux qu'avaient atteint la balle ou la flèche empoisonnée.
A suivre.